



camp biblique œcuménique de vaumarcus



Livre d'or du 80ème camp



Ouverture et chanson	2
Témoignages :	
<i>Qu'est-ce que le CBOV m'a apporté ?</i>	4
Historique du CBOV	15
Statistiques et listes	18
Article du jour	22

OUVERTURE

Le jeudi 9 juillet, au milieu du camp 2026, nous avons célébré, avec beaucoup de joie et d'émotion, **le 80^{ème} Camp biblique de Vaumarcus**.

Campeurs et campeuses, visiteuses et visiteurs venus spécialement pour cette demi-journée de fête, avec une grande célébration, un repas festif, une soirée cabaret et un **Livre d'or**. C'est ce document que vous tenez entre les mains ou lisez sur votre écran, pour partager les éléments principaux des contenus du jour.

En effet, depuis 1943, des personnes se rassemblent sur la colline de Vaumarcus, pour le camp biblique, avec juste une interruption en 1946 et en 2020 et 2021 à cause du covid.

Nous sommes au bénéfice de toutes ces années d'expérience mais le camp est en continuelle re-crédation. L'équipe d'animation, maintenant intergénérationnelle, travaille toute l'année, et nous sommes toujours là, à nous réengager pour faire de ce camp un lieu de communion et de joie.

Que ce Livre d'or puisse enrichir la réflexion de tous et toutes, c'est le souhait de l'équipe d'organisation.

Christine Pedroli Parisod, Danielle Party, Jack-Eline Tissot,
Laurence Berlot, Martine Leplay Fontana, Alain Anderegg,
François Fontana



LA CHANSON DU COORDINATEUR

Sur l'air de Michel Fugain : *Attention Mesdames et Messieurs*

Attention, mesdames et messieurs, dans un instant on va commencer
Installez-vous dans votre fauteuil bien gentiment
5, 4, 3, 2, 1, 0, partez, tous les projecteurs vont s'allumer
Et les campeuses vont s'animer en même temps

Attention, mesdames et messieurs, voici le temps de bien célébrer
Ce camp par ses souvenirs qui ouvrent l'avenir.
La Parole nous révèle son trésor : c'est la foi qui nous oriente encore
Espérons qu'elle parlera encore dans huitante ans

Refrain : Nous avons vingt ans, depuis soixante ans

Et notre défi est d'élargir le toit de notre maison
Notre coupe déborde, notre pain sent bon
Si vous le voulez, c'est de bon cœur que nous partagerons

Attention, mesdames et messieurs, dans un instant, ça va commencer
Nous vous demandons évidemment d'être indulgents
L'œcuménisme n'est pas essoufflé, laissez-nous encore quelques années
Il ne pourrait que s'améliorer au fil du temps

Refrain : Nous lisons la Bible, depuis huitante ans

Et notre défi est d'y voir germer surtout des questions
Dans nos ateliers, la Parole s'entend
Comme un printemps qui transforme l'horizon

Attention, mesdames et messieurs, c'est une grâce qu'ici nous vivons
Unis que l'on soit ou non cathorthoprotessant
5, 4, 3, 2, 1, 0, priez, l'Evangile ne cesse de nous rappeler
Que les campeuses pour Dieu sont toutes ses enfants

Refrain : Nous avons changé en quatre-vingts ans

Mais nous demeurons fidèles à l'intuition des grands-parents
Notre communion à travers les temps
S'enrichit tellement quand on soigne la prochaine génération

Attention, mesdames et messieurs, dans un instant, ça va continuer
Nous sommes des illuminés aimés pour tous les temps
Le CBOV continue d'ouvrir ses bras, qu'on fasse ou non des signes de croix
Et ça durera encore pour octante ans

Témoignages

Qu'est-ce que le CBOV m'a apporté ?

En 1980, j'ai fait mon premier camp à 17 ans. Je suis arrivée sans connaître personne. Une semaine plus tard, ma vie avait pris un tournant, ce camp a été une révélation dans mon existence.

Révélation de la puissance du texte biblique devant lequel on se retrouve égaux et égales.

Révélation de pouvoir nourrir ma foi avec d'autres, dans une dynamique de groupe qui forme une communauté. Révélation d'oser être moi-même sans avoir peur d'être jugée par les autres. Révélation de pouvoir concrétiser mes découvertes du texte biblique dans ma vie de tous les jours. Ainsi, ma foi en Dieu a pris un nouveau départ, et je n'ai jamais cessé d'être nourrie par les 41 camps que j'ai faits depuis.

En 2003, à la fin de mes études pour devenir pasteure en France, j'ai fait mon mémoire de théologie sur le camp sous le titre : « *Articulation entre Bible et communauté au sein du Camp biblique œcuménique de Vaumarcus* ». Je voulais comprendre les raisons de sa longévité. Vous pouvez le trouver sur le site *cbov.ch* dans la rubrique *Aller plus loin/Chronologie des thèmes*.

Aujourd'hui, je continue à être dans l'animation. La co-construction d'une animation d'atelier m'émerveille toujours dans la créativité qui en ressort. La créativité des différentes équipes d'animation du camp, tout ce qu'on y vit, est aussi une joie partagée.

Le camp est un lieu où l'on va à l'essentiel de nos vies. Des amitiés ont été tissées dans la terre profonde de nos existences, elles ont de belles racines et portent du fruit. J'ai le bonheur de le vivre aussi en famille, dans la transmission des générations.

Laurence BERLOT
41 camps entre 1980 et 2026

Le camp a été, est toujours, une bénédiction dans ma vie.

Sa communauté représente pour moi une famille en Christ. Y retourner d'année en année m'a permis de goûter à l'Amour inconditionnel tel qu'il est relayé dans les Écritures. Vaumarcus et la nature qui l'entoure m'ont ouvert à la spiritualité. C'est un ressourcement annuel, un terrain d'expérimentation dans l'animation, des moments de franche rigolade, et les Amitiés créées là-bas fleurissent mon quotidien.

Aujourd'hui, j'ai le souhait de partager ces moments avec mes enfants.

Marion PIGER BERLOT
29 camps entre 1987 et 2025

« Regarde l'Oiseau »*

Le Camp m'a formé. J'y suis arrivé à 25 ans, en 1984, encouragé par celle qui n'était pas encore mon épouse.

Je me suis livré corps et âme dans les animations de l'atelier Diapos, co-animé par André Monnier et Martine Leplay. J'y ai découvert une chose étonnante : c'est qu'un groupe bien guidé était infiniment plus riche de regard, de créativité, de force de propositions et bien sûr de capacité de travail, que la somme de ses membres.

Je travaillais en entreprise depuis 2 ans, soi-disant « en équipe » dans un groupe multinational. J'étais censé être intelligent, sélectionné par les meilleures écoles de France et des Etats-Unis.

Puis-je l'avouer ? Personne ne m'avait jamais appris la puissance d'un groupe. Pire : tout me démontrait le contraire. Le groupe m'apparaissait comme un assemblage de personnages jaloux et ambitieux, prêts aux croche-pieds, aux prises de pouvoir, aux ragots.

J'ai appris au Camp qu'il existait des techniques pour animer un groupe. Qu'elles pouvaient s'apprendre, même quand on était timide et maladroit. Six ans et une formation plus tard, et je changeais de métier pour toujours. Adieu la science, je m'occuperai d'humains et de collectifs, pour les aider à révéler le meilleur d'eux-mêmes.

Toute la richesse de ma vie professionnelle vient de là. Depuis 25 ans j'anime des équipes de projet et des comités de direction d'entreprises, et j'ai cette joie, unique à chaque fois, d'organiser pour eux des espaces de réflexion et de création où chacun.e peut se sentir auteur.e du projet qu'ils et elles conduiront ensemble.

Cette petite semaine, où j'étais venu par hasard, c'est-à-dire par amour, a décidé de ma vie.

J'ai reçu le baptême à Vaumarcus, une sacrée aventure collective où bien d'autres que moi se sont « mouillés » dans une célébration pour le moins œcuménique. Le Camp, un espace pour développer sa foi au contact des autres. Des sœurs, des frères pour toute la vie, aussi.

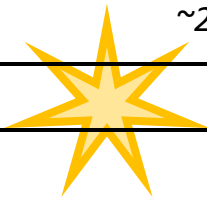
« *Ce n'est pas à vous qu'on doit la foi* », nous ont dit nos filles. Quand elles et leur mère préparent le Camp, quand elles en reviennent, quand elles en parlent tout au long de l'année, leurs yeux brillent et je les vois vivantes. Le plus beau cadeau pour un mari et un père : voir celles qu'il aime heureuses !

*Jean-Christophe BERLOT
6 camps entre 1984 et 2003*

* Titre du camp 1984 pour Luc 12, 22-31 : « Regardez les oiseaux du ciel... »

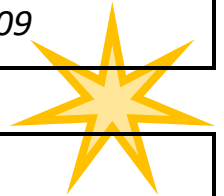
Lieu de lecture
Lieu d'étude de la Bible
Lieu d'échanges
Lieu d'ancrage aussi de l'Amour inconditionnel
Lieu de rencontre
Lieu de découverte
Lieu d'écriture
Lieu de développement
Lieu de mémoire
Lieu de création
Lieu du pari de la croyance
Reconnaissance et gratitude

Jean-Marc Noyer
~21 camps entre 1967 et 1993



Le camp m'a apporté :
Une confiance que chaque texte de la Bible peut me parler et me rejoindre dans ma vie.
Tant d'amies et d'amis sur cette route.
Un avant-goût de paradis.

Frédéric Noyer
24 camps entre 1980 et 2009



Une longue et belle traversée...

Je suis montée à bord du voilier « Camp biblique de Vaumarcus » (pas encore œcuménique) pour entreprendre « la traversée de 1967 », au sortir de mon adolescence, et le choix de ce cap a donné le ton à toute mon existence...

Tant par la découverte d'une lecture active et « révolutionnaire » des textes bibliques, - on passe par la case des changements sociétaux de 68 - que par la construction de ma cellule familiale.

Ainsi nous avons embarqué nos enfants, très jeunes dans cette aventure, et comme ados, et ils s'y sont beaucoup épanouis. Aujourd'hui, ce sont les petits-enfants à qui j'ai la chance de pouvoir faire découvrir, grâce au CBOV, la force des amitiés tissées et l'impact de la Bible dans leur vie. C'est un cadeau de la vie !!

A travers toutes ces traversées, nous avons vécu au CBOV des mers calmes, des navigations jubilatoires, et de grosses tempêtes.

Mais le souffle de l'Esprit a toujours gonflé la voile de la tendresse. Deo gracias !

Je suis habitée aujourd'hui, presque 60 ans plus tard, d'une grande reconnaissance pour tout ce que le CBOV nous a permis de vivre, et de transmettre aux générations suivantes en particulier.

Christine Pedroli (Noyer)
~37 camps entre 1967 et 2026



Le CBOV a été pour moi un magnifique lieu d'expérimentations diverses.

Ma foi a pu s'y exprimer dans l'animation avec les enfants puis dans la théologie..., ainsi que par la peinture, le sport, la danse, la photo, l'écriture notamment, ensuite comme présidente.

Il m'a permis de développer des compétences et de la confiance en moi, en tant que fille bien-aimée de Dieu, Père prodigue.

Catherine Gachet

24 camps entre 1990 et 2023

Une famille de cœur !
Camille Frossard

Camille Frossard

19 camps entre 2000 et 2026

Découvrir la Bible avec des techniques originales et variées, le dessin, le théâtre, le chant, le mouvement, la marche, le modelage... approches insolites et parfois surprenantes.

Prendre le temps pour partager, s'écouter, s'en réjouir et célébrer en petit groupe, ou tous ensemble, sans jugement, sans mépris, au-delà des différences théologiques, culturelles, générationnelles.

Quelle reconnaissance !

Marco PEDROLI

12 camps entre 2014 et 2026

Animatrice de l'atelier enfants, puis des ados, animatrice d'atelier adultes, membre du comité, participante... quel cadeau !

Outre la vie en communauté intergénérationnelle, la bienveillance, le partage, le cadre idéal... Vaumarcus est pour moi un lieu de vie hors du temps, une respiration bienfaisante, un ressourcement précieux.

Il contribue au fil conducteur de ma foi, il rehausse le parfum de mon existence.

Un jour, l'on m'avait dit : « c'est toi, parent, qui sait ce qui est bon pour ton enfant ».

Cette phrase a longtemps raisonné dans ma tête et dans mon cœur et a permis à ce que ce camp soit une opportunité pour ma famille. Je souhaitais vivre et transmettre une foi, une spiritualité différente de ce qui pouvait se vivre ailleurs. Une communauté vivante.

Un de mes enfants avait dit une fois en arrivant au camp : « Ah ! Enfin chez nous ! »

Quoi de mieux que de se sentir chez soi pour partager une semaine avec d'autres campeurs, d'autres amis que l'on se réjouit de retrouver d'une année à l'autre.

Aujourd'hui, je vis le camp avec mes petits-enfants et ça , c'est tout simplement beau bon et vrai !!!!!!!

Merci à toutes les personnes qui font vivre ce camp, qui le font évoluer, grandir et perdurer au fil des ans. Le monde en a besoin !

*Jack-Eline Tissot
29 camps entre 1989 et 2026*

Qu'est-ce que le CBOV m'a apporté ?

Des amies.

Un métier (mon choix de carrière s'est fait lors de ma première venue).

Un havre, une communauté (une deuxième famille, en quelque sorte), de l'épanouissement.

Tout ça est vite dit / écrit. Mais ça compte dans un parcours ! (Les mots sont bien peu de choses à côté du vécu, autrement dit).

*Lulu (41 ans, premier camp à 19 ans)
Luc-Etienne Jaques
10 camps entre 2004 et 2016*

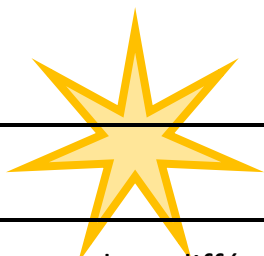
Ce que je retiens du CBOV, c'est sa jeunesse et son énergie pour survivre aux institutions et aux règlements, aux liturgies et aux dogmes.

J'y suis venu en marche arrière, séduit par le co-animateur que Jacques Nicole me proposait en 1974 : Jean-Bernard Livio. J'avais accepté, «seulement pour une fois», d'apporter mes compétences dans la communication télévisuelle... comme toujours dans l'Église, vous tendez la main et elle vous prend le bras, et le reste : Pendant plus de 50 ans je suis revenu.

Si je suis resté «pasteur», c'est grâce au CBOV qui m'a fait partager une véritable communion œcuménique, dans «la sainte liberté des enfants de Dieu(x)» (*S'il existe, mais c'est une autre histoire !*).

Télévidéo, marionnettes, gravure, théologie, liturgies, nous avons tout essayé, y compris de bousculer les conventions et les idées pas vraiment reçues (*ni catholiques*). Mais toujours avec la bienveillance de l'agapè, et la perspective de l'espérance, avec ou sans « foi » estampillée « religieusement correcte ». ... Et ce n'est pas fini !

Bernard Van Baalen
49 camps entre 1974 et 2026



10 camps, à différents âges et dans différentes fonctions, mais toujours (ou presque) avec ma flûte à bec pour accompagner les chants, bons débuts pour accompagner cultes et messes à divers instruments à clavier plus tard. Cette expérience et les échanges enthousiastes avec les compositeurs-campeurs m'a permis aussi de prendre de la distance avec une partition qui ne reflète que partiellement leurs intentions !

Le camp, c'est des rencontres avec des personnes de tous horizons, des amitiés précieuses qui se ravivent au gré de retrouvailles, ici ou ailleurs, au hasard des mariages, de spectacles et des chemins.

Le camp, c'est aussi une de mes sources d'inspiration pour aborder un texte biblique et pour oser des approches ou des restitutions audacieuses, sans oublier les cahiers théologiques pour l'approfondissement.

Le camp, c'est une tonne de bons souvenirs... dont quelques peintures.

Brigitte Van Baalen
10 camps entre 1984 et 2005

Depuis 1977, il donne la trame de ma vie, la continuité et la cohérence : sur le plan professionnel (1979) et sur le plan privé, en couple avec Martine depuis 1982 (dans l'ordre chronologique).

Si nous nous sommes rencontrés à Vaumarcus, c'est grâce à la dimension œcuménique qui est toujours présente dans notre vie actuelle.

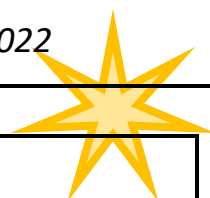
Le camp m'a également mis le pied à l'étrier et provoqué mon changement professionnel entre l'ingénieur dans l'industrie et l'animateur dans l'Eglise. Lors de ma retraite, j'ai mis en évidence les 3 fils rouges de mon parcours : l'œcuménisme, le biblique et le communautaire (liturgique). Tous ont été nourris par les camps et les responsabilités que j'y ai prises.

Sans oublier le groupe d'amis « Post-Vaumarcus » qui se réunit à quinzaine depuis près de 50 ans !

Et c'est bien pour partager ce que j'ai reçu que j'ai continué de m'engager jusqu'à aujourd'hui.

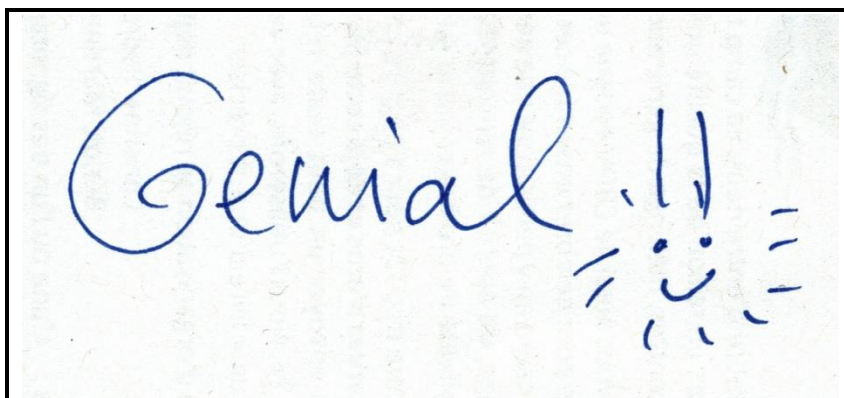
Merci à tous !

François Fontana
32 camps entre 1977 et 2022



V comme dans ouVerture
A comme dans FrAnçois
U comme dans décoUvertes
M comme dans isoleMent
A comme dans lA Bible et moi
R comme dans inteRgénéRationnel
C comme dans Chants
U comme dans œcUménisme
S comme dans corpS

Martine Leplay Fontana
22 camps entre 1980 et 2022



Amitiés... longue durée...

Accueil des différences

Ouverture théologique

Œcuménisme

Intégration

Mise en valeur des compétences de chacun chacune


Merci

Béatrice Roh

27 camps entre 1990 et 2023

Un paysage ouvert

Un lieu de vie magnifique

Des partages vivifiants

De jour comme de nuit

Une parole partagée

Un bout de Bible vécu

Communion existentielle

Des jeux, des pleurs, des rires

Un peu de ciel sur la terre

Qui fait des ricochets sur le lac,

Pour arriver jusqu'aux autres.

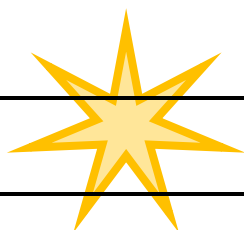
Comme disait mon ami et prêtre Roland Udry :

*« Le Christ prend naissance lorsque l'un de nous
s'enrichit du contact avec un autre ! »*

Vive le camp !

Franciane Vuille (Finger)

~ 3 camps entre 1968 et 1971



Le camp fut une découverte comme on en fait rarement.

La bienveillance de tous les participants m'a beaucoup touchée et le soutien qui nous est donné vraiment génial !

J'ai fait beaucoup de découvertes, autant avec des personnalités qu'avec ma foi.

Les personnes que j'ai rencontrées sont des personnes super ! Je n'ai aucun regret !

A l'année prochaine (j'espère) 😊

Mya Strübi

1^{er} camp en 2026

Beaucoup de beaux souvenirs...

J'ai fait seulement 2 camps, mais ils ont été chacun à leur manière deux très belles semaines qui m'ont marquée.

J'ai fait mon 1^{er} camp en famille, à l'atelier théologique animé par Laurence. J'ai beaucoup aimé ! Et pour le second, j'étais seule, à l'atelier Patchwork et je suis rentrée avec une magnifique « Marie » en patchwork, qui, depuis, embellit mon coin d'oraison et devant laquelle je prie tous les matins ! Donc je pense au camp tous les jours... ! ;-)



Ce que je trouve merveilleux à Vaumarcus, c'est l'ouverture d'un œcuménisme qui est richesse plutôt que problème, et l'aspect intergénérationnel de ces camps. Dans l'atelier patchwork nous avons l'aînée du camp cette année-là, Liliane Wenger, qui avait 91 ans. Je me souviens encore de sa participation toute douce et à son rythme, mais tellement adéquate dans les partages et si précieuse pour tout le groupe : un cadeau !

Merci au Seigneur et à son Esprit-Saint pour la pérennité incroyable de ce Camp !

Véronique Schopfer-Orelli
2 camps en 2001 et 2010

Un lieu de paix et de bienveillance où l'on peut être soi-même. Un lieu de ressourcement.

Aline Bartholdi
7 camps entre 2012 et 2026

CBOV m'a apporté : joie, vie, diversité, amitiés.

Tous des signes que l'Eglise est bien vivante.

Les cadres paroissiaux sont parfois un peu lourds. Avec CBOV ma foi revit.

Anonyme

Le camp est pour moi un lieu de sérénité, de partage et d'amitié. J'aime toujours y venir pour revoir des personnes douces et bienveillantes.

Andrea Bastian
11 camps entre 1998 et 2022

Messages des excusés...

Salut le Camp,

Je vais essayer de faire court parce je ne dois pas être la seule à penser à toi et à tes huitante berges, balais, étés. Je sais à présent pourquoi ma lettre de l'an dernier s'est égarée avec une certaine valise, c'est pour me permettre de la peaufiner à l'occasion de cette grande semaine.

Toi et moi on a partagé 12 thèmes, autant d'ateliers mais tellement plus de rencontres, de visages, de belles personnes, de fous-rires, de confidences, d'émotions, de découvertes, de créations, d'admiration pour les talents que tu invites ou révèles, de jubilation, d'attendrissement, de gratitude, de vaisselles, de cafés, de questions, de réponses ou d'autres questions encore, de recueillement, de coups de cloche, de blues, de gueule ou de grisou et même au sens propre du terme, de coup de foudre, bref de vie sous toutes ses coutures que je ne risque pas de t'oublier, ni ceux qui sont toujours là, ceux qui sont partis, ceux qui n'ont fait que passer, et ceux qui viendront.

Merci à tous ceux qui te pensent, te façonnent, te portent, te chantent, te rangent, te célèbrent, t'animent et te transmettent.

Merci aux ami(e)s, ils/elles se reconnaîtront.

Encore Bon Anniversaire,

Claudine Deschamps (qui aurait grossi l'atelier 😊)
12 camps entre 2010 et 2023

Chers Amis de Vaumarcus,

En ce jour, où vous fêtez les 80 ans des camps bibliques œcuméniques, nous venons vous dire combien nous regrettons de ne pas être parmi vous ! Tant de souvenirs nous reviennent en mémoire ... tant d'émotions partagées ... tant d'amitiés vécues sous le regard de Dieu !

Malheureusement, la santé d'Eric ne nous permet pas d'être pas d'être présents mais nous sommes de tout cœur avec vous !

Bien cordialement

Monique et Eric Bernhard
7 camps entre 1985 et 1992

Historique du Camp biblique œcuménique de Vaumarcus

Les passages en italique sont tirés du travail de mémoire de théologie universitaire de Laurence Berlot accessible en ligne sur le site du camp dans la rubrique « aller plus loin » puis « Chronologie des thèmes » <https://cbov.ch/historique-des-themes/>

1943 :

Le camp biblique commence par des rencontres, dans les circonstances bien particulières de la deuxième guerre mondiale. Précédemment a eu lieu un camp biblique en hiver 1941-42 en Savoie avec la théologienne Suzanne de Diétrich pour des étudiants responsables des mouvements de jeunesse.

Ils avaient été saisis par une étude qui les mettaient au travail, mobilisant toutes leurs facultés. Il ne s'agissait plus de lire la Bible pour défendre une idéologie dogmatique ou nourrir sa piété religieuse, mais d'apprendre à cheminer ensemble à travers « l'inextricable forêt » des témoignages bibliques pour y déchiffrer « le dessein de Dieu » pour le monde.



1943

Ce qui a plu, dès le départ, c'est la manière d'aborder la Bible qui était faite de façon plus participative. A l'hiver 1942-43, des étudiants français se réfugient à Genève. A leur contact, les étudiants suisses demandent qu'un tel camp se tienne en Suisse.

Suzanne de Diétrich et le pasteur théologien Pierre Bonnard vont collaborer pour animer le premier camp biblique francophone suisse pour les différents mouvements de jeunesse. Il a lieu à Vaumarcus, près du lac de Neuchâtel.

A cette époque, Pierre Bonnard constatait que le format des conférences pour les jeunes ne fonctionnait plus. Le souci de mettre le texte biblique à la portée des étudiants d'une façon pédagogique et proche de leur existence était très nouveau. C'est ce qu'il fera au camp biblique. Pierre Bonnard restera 10 ans dans l'animation des camps. En 1943, il y a environ 40 jeunes adultes entre 17 et 25 ans.

Lieu du camp : la colline de Vaumarcus

En 1915 les UCJG (union chrétienne de jeunes gens, équivalent au YMCA mondial) ont investi le village de Vaumarcus puis ont installé des baraquements et des aménagements successifs sur le lieu que nous connaissons. On appellera le « grand camp », celui des jeunes gens. Des théologiens renommés viennent donner des conférences. La vie communautaire est renforcée par d'autres activités comme la vaisselle ou le sport.

D'autres camps vont suivre : en 1920 : celui des Jeunes filles ; 1924 : le camp Junior ; 1929 : celui des Educateurs ; 1932 : des Educatrices ; 1943 : le camp Biblique ; 1951 : celui des Femmes protestantes, pour ne citer que les principaux. Le camp biblique a été créé, entre autres, pour former les animateurs qui encadraient ces camps-là.

C'est une époque dans l'histoire où ce genre de mouvement avait un grand succès, la communauté a été pour quelques générations vraiment stimulante et porteuse d'une richesse de foi.

Objectif du camp biblique

En 1945 cet objectif est décrit en 4 points :

- 1) affermir et préserver certains éléments de la foi chrétienne
- 2) étudier la Bible, apprendre à la connaître et à l'aimer (méthode)
- 3) écouter, prier Dieu dans les cultes journaliers, très simples
- 4) vivre enfin une vie saine et joyeuse dans une vraie communauté où la joie est pleine et exubérante.

Les journées sont structurées avec une étude biblique et un catéchisme : l'un est participatif, l'autre est un enseignement.

C'est une période où la Bible est redécouverte, où les textes sont travaillés dans une certaine mise à distance pour être capable de découvrir ce qu'ils veulent dire, et non pas ce que nous voulons leur faire dire.

Les témoignages sont nombreux sur la richesse qu'apporte la vie communautaire.

Les personnes sont là pour participer à la réflexion proposée par l'équipe de préparation, mais elles vivent aussi ensemble les repas, les vaisselles, les coups de fatigue, les pleurs, les joies, les rires, les jeux, les temps de repos, les soirées, les nuits, le froid, la chaleur, l'orage, le lac, l'odeur du petit matin, les cloches qui rythment la vie qui déroule son fil.

Nouveauté d'un camp mixte

« Le camp biblique fut excellent et les campeurs participent avec zèle aux études présentées. Un système de boîte à questions fonctionne avec de bons résultats, la mixité ne pose pas de problème, mais on va se coucher très tard... » écrit un animateur en 1956.

Liturgies et célébrations

Vaumarcus a permis une ouverture à d'autres manières de célébrer. Elles sont en lien avec la réflexion du camp : « *La liturgie changeait en fonction de ce qu'il se faisait dans le groupe* », la créativité se développe pour inventer de nouveaux textes liturgiques, des réponses en lien avec le thème.

A cette époque on descendait une fois dans la semaine, le jeudi en fin d'après-midi, dans la paroisse du village d'à côté, pour participer à la sainte cène dans une église protestante extérieure au camp afin de signifier sa place dans l'Eglise.

Des temps joyeux et festifs

Trop de gens s'imaginent qu'être chrétien c'est être triste et morose. Ceux qui ont participé aux soirées récréatives du camp ne pourront jamais l'admettre.

Nous avons besoin que les professeurs se mettent au niveau des étudiants : « laïus, Bonnard ! » criait-on pendant le repas. Il monte en chaire pour raconter une blague. Mais Martin Achard ne réagissait pas les premiers jours. Alors les étudiants ont pris sa 2 CV et l'ont mis dans la fontaine, il l'a très mal pris !

1972 : Tournant œcuménique

Depuis 1943, le camp était protestant. Avec le concile Vatican 2 en 1963, la dynamique pour une unité visible a conduit progressivement les responsables à travailler avec des catholiques et à ouvrir le camp plus largement à une dimension œcuménique.

Cette ouverture s'est faite progressivement, en lien avec les autorités catholiques. Une équipe mixte se met en place, 2 protestants et 2 catholiques pour le choix et l'étude des textes bibliques.

La Bible apparaît depuis longtemps comme un outil favorable au rapprochement des Eglises. Cela correspond à l'époque de la Traduction œcuménique de la Bible, la TOB qui est la traduction choisie pour nos camps aujourd'hui.

En 1972, le premier camp œcuménique a comme thème Jean 18 et 19 avec la réflexion : « *Qui est Jésus-Christ ?* »

Ce sujet qui centre la réflexion sur l'essentiel de la foi chrétienne n'a sans doute pas été choisi par hasard pour le premier camp œcuménique : « *permettre à de jeunes chrétiens, catholiques et protestants, de s'engager dans une lecture rigoureuse et communautaire de la Bible* ».

Mais un autre tournant important arrive juste après et va nuire à ce développement au sein du camp. En effet, avec mai 68, les apports des sciences humaines vont modifier en profondeur la manière d'aborder le texte. L'autorité des théologiens est remise en question. Les méthodes actives permettent le développement de l'animation biblique où l'animateur n'est plus le « savant » mais permet au groupe de trouver ensemble le sens. Pour les catholiques, c'est encore une évolution un peu trop rapide.

Il y a eu néanmoins un effort continu de garder un équilibre dans l'équipe entre protestants et catholiques. Mais, à l'heure de ce 80^{ème} camp, nous rencontrons des difficultés à pérenniser la présence des prêtres au sein du camp.

Les célébrations dans l'œcuménisme

Dans ce tournant œcuménique, la sainte cène à l'extérieur du camp avait cessé, mais la célébration de la sainte cène ou de l'eucharistie ne pouvait pas se faire ensemble. Des moments de créativité ont tenté de faire leur chemin. Mais cet empêchement était d'autant plus douloureux que la communion entre les campeurs était réelle dans le travail biblique.

Le camp a connu plusieurs moments de crises dans ce domaine, allant jusqu'à susciter parfois des réactions officielles de l'Eglise catholique. Les efforts n'ont pas été ménagés pour réfléchir sur la question, car l'équipe d'animation du camp était préoccupée d'être en ordre avec la hiérarchie catholique.

La tentative a été faite dans un premier temps de rassembler l'équipe sur une position commune. Ensuite, il y a eu de nombreuses négociations, en particulier avec l'évêque responsable du diocèse, pour essayer de vivre en accord avec la position de l'église catholique, cette dernière ne voyant pas d'un très bon œil ce lieu ouvert à toutes les expériences.

La solution, qui a été trouvée au fil du temps, est de vivre des célébrations avec eucharistie ou sainte cène en pratiquant l'hospitalité eucharistique, dans des célébrations œcuméniques le plus souvent présidées par un célébrant de chaque Eglise.

Animation biblique

L'animation biblique a représenté un tournant. Parce qu'avant cela restait un enseignement qui partait des spécialistes pour l'adapter au grand public, les protestants et catholiques avaient là la même manière de travailler l'exégèse. Ensuite on a voulu rééquilibrer la vie et le texte, le côté individuel, la foi personnelle prenait plus d'importance.

Après 1968 émergent des « méthodes actives » pour l'animation biblique : jeu de rôle, jeu de confrontation, psychodrame, jeu théâtral, danse, expression corporelle, création de marionnettes, création de films vidéo, écriture, poésie, musique, peinture, photolangage...

Ces méthodes concernent le travail de groupe, dans une dynamique interactive et veillent à prendre en compte la globalité de la personne. Elles mettent en jeu le plus grand nombre de ses facultés artistique, imaginative, mais aussi rationnelle et intellectuelle. Dans cette démarche, on est rarement assis à une table, plus souvent en cercle, et dans de nombreux cas, on est « actif » de façon visible, d'où la dénomination de « méthodes actives ». Cela a nécessité de former les animateurs. Entre 1975 et 1982 la formation proposée durait 4 jours dans l'année.

Cette nouvelle manière d'animer a modifié la structure du camp en 1974 : des ateliers ont été proposés et chacun pouvait s'inscrire à l'un d'eux pour toute la semaine. Cette structure a continué jusqu'à aujourd'hui.

La créativité des ateliers s'est élargie mais le rythme de la journée n'a pas varié beaucoup avec une grande pause en début d'après-midi et des soirées ludiques.

1997 : de la Fédération des animateurs de jeunesse de Suisse Romande à l'association indépendante.

La « Fédé », créée dans les années 70, émanait des Eglises suisses. Elle assurait la partie financière du camp, fournissait des animateurs et attirait les jeunes de 17 à 25 ans, âge ciblé pour le camp. Mais la Fédé a disparu et il a fallu se constituer en association indépendante le 24 mai 1997.

Le fonctionnement s'est modifié au fur et à mesure des besoins, car on ne peut plus mettre le camp dans le cahier des charges des pasteurs ou prêtres. Un comité s'est créé autour du ou de la coordinateur/trice. Autre conséquence : il n'y a plus d'animateurs de jeunesse qui amènent des jeunes au camp.

Entre 2003 et 2026 : développement de l'intergénérationnel

Les enfants ont été accueillis dès les années 80 au camp, c'était principalement ceux des animateurs. Et assez rapidement des groupes d'âges se sont formés pour les enfants, les pré-ados et les ados jusqu'à 17 ans.

Le camp relève plusieurs défis aujourd'hui, celui d'accueillir tous les âges et celui d'attirer les jeunes à une époque où la vie communautaire ne se « vend » pas bien. Pendant le Covid, deux camps ont dû être annulés. Et il est difficile de faire revenir les jeunes qui ont vécu ce manque.

Le camp a tenu depuis 80 camps, grâce à des passionnés. Les constantes ont été l'étude du texte biblique, la communauté fraternelle et la personne prise dans sa globalité.

Citation d'un campeur de 1955 :

**« Vaumarcus, c'est ça :
un témoignage de Dieu dans le passé qui crée une espérance pour l'avenir »**

Continuons !

Laurence Berlot

Liste des coordinateurs, présidentes et secrétaires 1972 – 2026

NB : Les années sont celles du camp ! Les changements ont lieu à l'automne précédent.

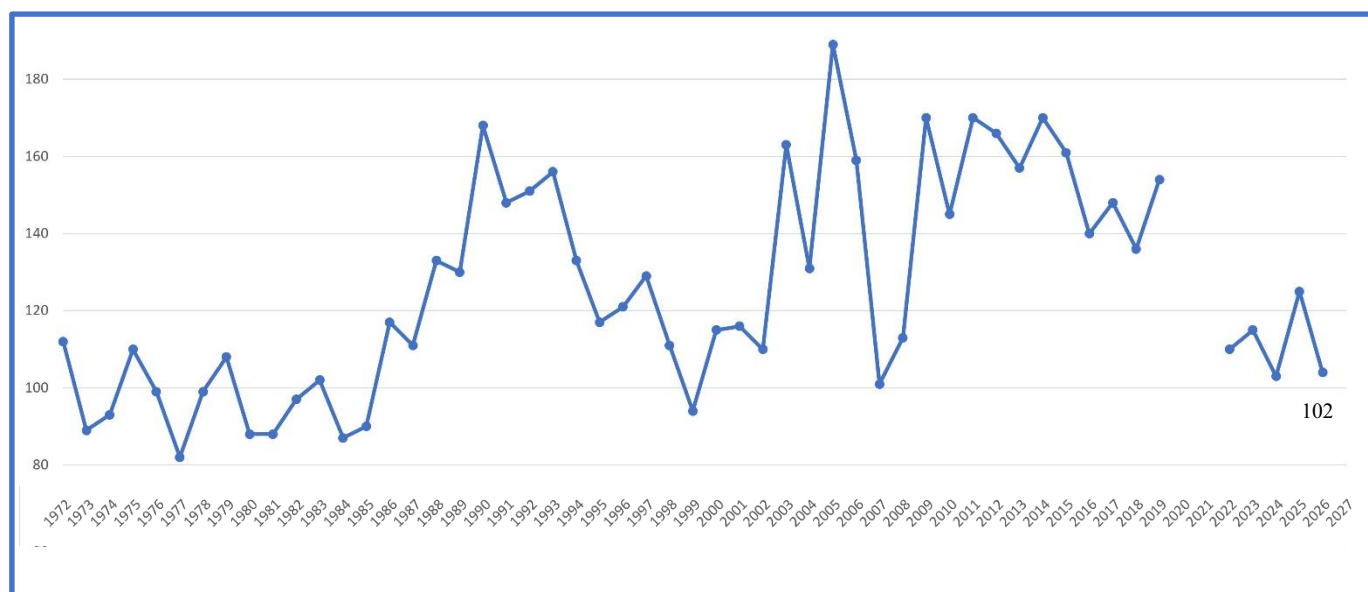
Progressivement depuis 1979 1985-1993	FEDE	François Fontana	
1994 - 1997	FEDE	Olivier Chanson	
Création de l'association du CBOV	Présidentes	Coordinateurs et coordinatrices	Secrétaire
1998	Sarah Fouassier		Jacqueline Tissot
1999			
2000			
2001			
2002	Sylvie Rivollet (devenue Fessard)		Danielle Party
2003			
2004			
2005			
2006	Sandrine Chanson	Vincent Lafargue	
2007	Vacant		
2008	Madeline Heiniger		
2009			
2010			
2011	Jacqueline Tissot	Nicolas Luthi	
2012	Catherine Gachet	Benjamin Corbaz	
2013			
2014			
2015			
2016	Béatrice Roh	Alice Dalla Valle (devenue Corbaz)	
2017			
2018			
2019			
2020 COVID		Noémie Moulin	
2021 COVID			
2022	Chrys Beroud	Etienne Guilloud	
2023			
2024			
2025			
2026	Marie-Camille Lincio		



STATISTIQUES 1972 – 2026

Pour les 53 derniers camps, la participation a beaucoup évolué.
Il faut tenir compte du type d'animation, de l'ambiance souhaitée et des finances.
Aujourd'hui nous pensons que l'équilibre idéal se situe autour de 120 participants !

Evolutoin du nombre de participants



En 53 camps, **2114** personnes totalisent **6618** camps ! (en moyenne 3,1 camps par personne !)

27	personnes ont participé à 25 camps ou plus	1.4%
130	personnes ont participé à 10 à 24 camps	6.1%
182	personnes ont participé à 5 à 9 camps	8.6%
601	personnes ont participé à 2 à 4 camps	28.4%
1174	personnes ont participé à 1 seul camp	55.5%

Qu'est-ce que cela signifie ?

Le camp vit grâce à 150 personnes très fidèles (environ 60 patronymes !) :

- Une dizaine de « dynasties » (plus de 3 générations)
- Une vingtaine de familles (2 générations)
- Quelques couples
- Une trentaine de personnes seules

Merci pour leur fidélité et leur persévérance !

Aujourd'hui, nous sommes 148, mais 136 « campeureuses » et nous avons fait 1661 camps (25%) !

Nous sommes bien placés pour mesurer la créativité des diverses équipes au fil du temps, les successions d'une génération à l'autre qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

C'est dans ce terreau fertile que les nouvelles générations trouveront l'inspiration pour construire l'avenir du CAMP BIBLIQUE ŒCUMÉNIQUE DE VAUMARCUS qui continuera d'être exceptionnel !

Faisons leur confiance !



Participants du jour et nombre de camps

ANDEREGG Alain	17 camps de 1990 à 2026	CORBAZ Sarah	26 camps de 1925 à 2026
ANDEREGG Monique	4 camps de 1987 à 1990	COURT Isabelle	1 ^{er} camp en 2026
BAEHLER Eloy	12 camps de 2010 à 2026	DUFOUR Noïma	33 camps de 1988 à 2026
BAEHLER Lucile	6 camps de 2018 à 2026	DUFOUR Yélem	22 camps de 1988 à 2026
BAEHLER Marianne	26 camps de 1985 à 2026	DUNANT Chloé	11 camps de 2013 à 2026
BAEHLER Matthieu	24 camps de 1985 à 2026	DUNANT Denise	12 camps de 2012 à 2026
BAEHLER Oriel	4 camps de 2022 à 2026	DUNANT Etienne	12 camps de 2013 à 2026
BAEHLER Thimotée	5 camps de 1985 à 2014	DUNANT Guillaume	11 camps de 2013 à 2026
BANDI Maelle	1 ^{er} camp en 2026	DUVERNAY Marie-Noëlle	10 camps de 2006 à 2026
BARTHOLDI Aline	7 camps de 2012 à 2026	FERNANDEZ-V. Marion	30 camps de 1995 à 2026
BARTHOLDI Diane	5 camps de 2019 à 2026	FERNANDEZ-V. Mathieu	27 camps de 1995 à 2026
BARTHOLDI Irène	2 camps de 2024 à 2026	FERNANDEZ-V. Nicolas	20 camps de 1998 à 2019
BARTHOLDI Mathieu	2 camps de 2024 à 2026	FONJALLAZ Myriam	2 camps de 2025 à 2026
BARTHOLDI Nicolas	7 camps de 2012 à 2026	FONJALLAZ Paz	1 ^{er} camp en 2026
BARTHOLDI Paul	2 camps de 2024 à 2026	FONTANA François	32 camps de 1977 à 2022
BARTHOLDI Sylvain	6 camps de 2017 à 2026	FOUASSIER Sarah	8 camps de 1993 à 2001
BASTIAN Andrea	11 camps de 1998 à 2022	FOURNIER Jean-Robert	2 camps de 2024 à 2026
BASTIAN Lara	10 camps de 2002 à 2026	FOURNIER Siegfried	4 camps de 2023 à 2026
BERLOT Laurence	41 camps de 1980 à 2026	FROSSARD Camille	19 camps de 2000 à 2026
BERLOT Leïla	24 camps de 1997 à 2026	FROSSARD Laurence	24 camps de 1988 à 2026
BEROUD Chrys	18 camps de 2007 à 2026	FROSSARD Martine	21 camps de 2000 à 2026
BERTHOUD Claude	20 camps de 1990 à 2022	FROSSARD Rémi	20 camps de 2000 à 2026
BILOA MESSI Bernadette	2 camps de 2025 à 2026	GACHET Catherine	24 camps de 1990 à 2023
BLUM MOULIN Sylvie	27 camps de 1987 à 2025	GALLAOUI Fara	1 ^{er} camp en 2026
BOSSI Charlotte	7 camps de 2018 à 2026	GASSER Diane	12 camps de 2008 à 2026
BOURGEOIS Flore	14 camps de 2011 à 2026	GOBET Nastassia	18 camps de 2003 à 2026
BOURGEOIS Yona	15 camps de 2009 à 2026	GÖSSI Jean-Clément	13 camps de 1980 à 2014
BRUNET Emile	5 camps de 2022 à 2026	GÖSSI Martine	12 camps de 1980 à 2014
BRUNET Patrick	9 camps de 2004 à 2026	GUILLOUD Agathe	3 camps de 2024 à 2026
BRUNET-ROCHAT Clairette	7 camps de 2005 à 2026	GUILLOUD Etienne	13 camps de 2011 à 2026
CAMPICHE Béatrice	34 camps de 1975 à 2026	GUILLOUD Nora	1 ^{er} camp en 2026
CAMPICHE CHAPATTE Hélène	5 camps de 2022 à 2026	GUILLOUD Siméon	5 camps de 2022 à 2026
CARRARD Sophie	23 camps de 1994 à 2026	HEINIGER Madeline	10 camps de 2003 à 2012
CHANSON Arun	27 camps de 1985 à 2026	ILBOUDO ZÄCH Caroline	12 camps de 2011 à 2026
CHANSON Ayaan	3 camps de 2024 à 2026	JAILLET Nina	3 camps de 2023 à 2026
CHANSON Christiane	17 camps de 1985 à 2025	JAQUES Luc-Etienne	10 camps de 2004 à 2016
CHANSON Lucky	3 camps de 2024 à 2026	JUBRAN Christine	10 camps de 2014 à 2026
CONVERS-BAUD Céline	4 camps de 2019 à 2025	JUBRAN CADOUX Laure	14 camps de 2014 à 2026
CORBAZ Benjamin	10 camps de 1983 à 2018	KALA Jeremy	2 camps de 2025 à 2026
CORBAZ Elie	3 camps de 2018 à 2026	KALA Lucas	2 camps de 2025 à 2026
CORBAZ Esther	3 camps de 2018 à 2026	KALA Yelena	2 camps de 2025 à 2026

KOENIG Claudine	20 camps	de 1998 à 2025
KOENIG Laurana	6 camps	de 2012 à 2023
KOENIG Pierrick	6 camps	de 2017 à 2025
LAVANCHY Christian	4 camps	de 2023 à 2026
LAVANCHY Zoé	4 camps	de 2023 à 2026
LEPLAY FONTANA Martine	22 camps	de 1980 à 2022
LEUENBERGER Jean-Frédéric	1 ^{er} camp	en 2026
LINCIO Marie-Camille	12 camps	de 2013 à 2026
LUTHI Nicolas	14 camps	de 2007 à 2026
MARGUET Cassandre	5 camps	de 2022 à 2026
MARGUET Elie	4 camps	de 2022 à 2026
MERIS Aline	20 camps	de 1996 à 2023
MERIS Marco	13 camps	de 1995 à 2009
MERMOD-GILLIERON Sophie	27 camps	de 1989 à 2026
MEYER Johan	13 camps	de 2009 à 2026
MEYER-CHANSON Sandrine	33 camps	de 1985 à 2026
MICHEL Pascal	15 camps	de 1999 à 2005
MOSER Gabrielle	29 camps	de 1984 à 2018
MOSER MERIS Claire-Lise	29 camps	de 1986 à 2025
MOULIN Fabien	34 camps	de 1986 à 2026
MOULIN Rachel	26 camps	de 1997 à 2026
MUNZ Anne	1 ^{er} camp	en 2026
NAGUEL Ilya (Cecilia)	11 camps	de 2011 à 2026
NAGUEL Maïte	2 camps	de 2025 à 2026
NAGUEL Romain	9 camps	de 2011 à 2024
NAHIMANA Zoé	1 ^{er} camp	en 2026
NOYER Frédéric	24 camps	de 1980 à 2009
NOYER Jean-Marc	~21 camps	de 1967 à 1993
PAPILLON Ambroise	11 camps	de 2013 à 2026
PAPILLON Dominique	15 camps	de 2002 à 2026
PAPILLON Noemi	12 camps	de 2005 à 2026
PAPILLON Rémy	8 camps	de 2005 à 2026
PARTY Danielle	30 camps	de 1995 à 2026
PEDROLI Christine	~37 camps	de 1967 à 2026
PEDROLI Marco	12 camps	de 1977 à 2026
PHILDIUS Nils	6 camps	de 2023 à 2030
PHILDIUS Robin	11 camps	de 2019 à 2028
PHILDIUS-GEISER Anne-Dorcas	14 camps	de 2008 à 2025
RANDRIA RIVOLLET Anne-Claire	3 camps	de 1991 à 2025
RIHS Isaline	2 camps	de 2025 à 2026
RIHS Tatiana	4 camps	de 2022 à 2026
ROH Béatrice	27 camps	de 1990 à 2023
RUFER BURDET Christiane	~10 camps	de 1967 à 1991
SAVOY Lauriane	5 camps	de 2017 à 2025
SAVOY Samuel	5 camps	de 2017 à 2025
SCHOPFER-ORELLI Véronique	2 camps	de 2001 à 2010
STERN Hugo	20 camps	de 1995 à 2026

STERN Michel	4 camps	de 2010 à 2016
STRÜBI Kyan	1 ^{er} camp	en 2026
STRÜBI Ludovic	1 ^{er} camp	en 2026
STRÜBI Lyam	1 ^{er} camp	en 2026
STRÜBI Mya	1 ^{er} camp	en 2026
STRÜBI Myriam	1 ^{er} camp	en 2026
THALER Elodie	12 camps	de 1999 à 2014
THALMEYR Philippe	20 camps	de 1988 à 2017
TISSOT Jack-Eline	29 camps	de 1989 à 2026
TOIN Léopold	3 camps	de 2024 à 2026
TRIPET Cloé	2 camps	de 2025 à 2026
TRIPET Ella	2 camps	de 2025 à 2026
VAN BAALEN Bernard	47 camps	de 1974 à 2026
VAN BAALEN Brigitte	10 camps	de 1984 à 2005
VUILLE (Finger) Franciane	~3 camps	de 1968 à 1971
WENGER STUDER Pauline	7 camps	de 2003 à 2012
WUST Natacha	19 camps	de 1975 à 1996
WUST Raoul	19 camps	de 1982 à 2005

Excusés

BERLOT Jean-Christophe	6 camps	de 1984 à 2003
BERNHARD Eric	7 camps	de 1985 à 1992
BERNHARD Monique	7 camps	de 1985 à 1992
BIANCHI-PASTORI Chantal	6 camps	de 1978 à 1988
BOINNARD Yolande	11 camps	de 1975 à 1991
DESCHAMPS Claudine	12 camps	de 2010 à 2023
LAVANCHY Laurent	19 camps	de 1991 à 2010
METTAZ Etienne	9 camps	de 2009 à 2019
METTAZ Véronyc	4 camps	de 2009 à 2013
MORIN (Carrard) Caroline	12 camps	de 1983 à 2000
MOULIN Noémie	25 camps	de 1994 à 2023
PIGER BERLOT Marion	29 camps	de 1987 à 2025
RODUIT Henri	8 camps	de 1980 à 1987



Gabrielle (94 ans) et Nora (7 mois)

Le Camp de Vaumarcus, laboratoire œcuménique depuis 80 ans

Matthias Wirz, le 10 juillet 2026 pour Protestinfo



Sur les hauteurs du Lac de Neuchâtel, le camp biblique de Vaumarcus constitue depuis huit décennies un rendez-vous estival sans équivalent. Au programme : lectures bibliques décapantes dans une mixité confessionnelle et intergénérationnelle rare.

C'est une bouffée d'oxygène et de liberté dans la morosité œcuménique ambiante : chaque année, depuis 1943, une bonne centaine de personnes se rassemblent durant une semaine, en juillet, pour un camp multi-âges et pluri-confessionnel. Une manifestation à l'esprit souvent déjanté, pourtant profondément croyant, mais sans a priori et sans complexe. Cette année, du 5 au 11 juillet, le Camp biblique œcuménique de Vaumarcus (CBOV) célébrait ses huit décennies. Un culte, présidé par la pasteure Laurence Berlot, a marqué l'anniversaire en présence de nombreux « campeurs et campeuses » (comme on dit là-bas) qui ont fait l'histoire de ce rendez-vous annuel.

Un camp né en 1943, mais qui fête ses 80 ans en 2026... Y a-t-il eu erreur de calcul ? « Non, car c'est bien le 80e camp : l'édition de 1946 n'avait pas eu lieu et le camp n'avait pas pu se tenir non plus durant les deux années du covid », précise Etienne Guilloud, le coordinateur actuel.

« Le camp de Vaumarcus a été lancé par les Unions Chrésiennes de Jeunes Gens. Son but était de former, en matière biblique, les animateurs des différents autres camps qui se déroulaient sur place », détaille Laurence Berlot. Elle a consacré un mémoire de maîtrise en théologie à l'histoire de la manifestation. L'originalité du camp, dès les premières années : sa manière d'aborder les Écritures de façon participative (à l'opposé de l'enseignement « frontal » alors en usage), la mixité de genre des participants, des temps joyeux et festifs, manifestant qu'« être chrétien, ce n'est pas être triste et morose », comme on lit dans un document des années 1950. De grandes personnalités du monde théologique ont marqué Vaumarcus de leur empreinte durant des années. Le camp a aussi suscité de nombreuses vocations pastorales au sein des Églises, romandes notamment.

Pionnier dans le domaine œcuménique

Au moment du concile Vatican II (1962-1965), les responsables du CBOV s'ouvrent au monde catholique : le rassemblement neuchâtelois prend alors une dimension œcuménique. Au point d'assumer un rôle pionnier dans ce domaine dès le début des années 1970. Et au fil du temps, les participants, devenus parents, souhaitent aussi faire partager l'expérience de Vaumarcus à leur progéniture : le camp devient ainsi intergénérationnel. Des animations se mettent en place, destinées à toutes les tranches d'âge « de 4 à 104 ans », garantit le programme de cette année.

Mais tandis que la rencontre entre participants de tout âge constitue un des moteurs du rassemblement, des défis se posent quant à son aspect interconfessionnel. Etienne Guilloud déplore en particulier la difficulté de pérenniser la présence de prêtres catholiques, mais aussi la faible capacité du camp à intégrer les chrétiens venant de communautés évangéliques. Les participants restent essentiellement issus des Églises catholique et réformée.

Par ailleurs, note Bernard van Baalen, un ancien du camp toujours actif dans l'animation, « les audaces œcuméniques vécues dans les années 1970 ou 1980 sont désormais devenues ordinaires, et on n'y prête plus vraiment attention » : celles et ceux qui ont connu l'âge d'or de l'œcuménisme doivent composer avec une nouvelle génération, aux catégories religieuses et identitaires plus larges et moins définies.

Un trekking dans l'Évangile

Pour sa 80^e édition, la centaine de personnes présentes au CBOV a approfondi le thème des « vertus théologales » – amour, foi et espérance – comprises comme « un kit pour la vie ». C'est ce que promettait le carnet du programme. « Ce ne sont pas juste des concepts abstraits, commente Etienne Guilloud. Nous avons voulu les aborder comme un 'trekking dans l'Évangile', en proposant pour chacun de ces trois thèmes un passage de l'Évangile pouvant illustrer l'amour, la foi ou l'espérance. »

Le camp se déroule sous forme d'ateliers d'une dizaine de personnes, lesquelles se retrouvent chaque jour pour développer une technique d'animation en vue d'approfondir une des facettes du thème choisi pour l'année : musique, théâtre, expression artistique, échange théologique, rando... Les enfants et adolescents se retrouvent par tranches d'âge pour des animations à leur portée. Mais ce travail en groupe est introduit, chaque matin, par un « flash théologique », apportant un éclairage nouveau sur les textes. Tous les participants s'y retrouvent, comme pour célébrer quotidiennement la dimension profondément communautaire de ce rendez-vous biblique estival.

Matthias Wirz

Journaliste, producteur RTSreligion

Reportage complet à écouter : ***Hautes Fréquences*** le

Dimanche 6 septembre à 19h sur RTS Première (radio) puis sur Play RTS

En direct : <https://www.rts.ch/audio-podcast/livepopup/rts-premiere/>

En Replay : <https://www.rts.ch/audio-podcast/2010/emission/hautes-frequences-25000570.html>

en choisissant l'émission du 6 septembre.

